

LA PHILOSOPHIE POUR ENFANTS : PETIT GUIDE D'INTRODUCTION

Voici un document préparatoire pour vous accompagner dans la mise en œuvre de l'approche de la philosophie pour enfants. Dans ce guide, nous aborderons certaines recommandations de Matthew Lipman, philosophe et pédagogue, théoricien principal de la philosophie pour enfants. Cette pratique éducative visant à faire réfléchir les enfants par eux-mêmes, grâce à des discussions ouvertes, quoiqu'encadrées.

Voici donc, pour vous aider à animer des discussions riches avec vos élèves, un sommaire des recommandations de M. Lipman.

Avant de commencer

1. Aménager un espace qui favorise la discussion

Placer les élèves en cercle permet de créer un espace qui favorise la discussion. Cet aménagement permet à l'animateur de se trouver dans le même cercle que les participants, changeant ainsi la dynamique habituelle de « transmission du savoir » de l'enseignant vers les élèves. De plus, cette disposition permet aux enfants de se regarder lorsqu'ils parlent.

En règle générale, il est préférable que les enfants soient assis sur des chaises, et non sur le sol. De plus, assurez-vous que les enfants n'ont pas d'accessoires ou de papiers dans les mains, car cela pourrait les distraire; du moins lors des premières séances.

2. Expliquer brièvement ce qu'est la philosophie (facultatif)

La philosophie c'est se poser des questions sur le monde qui nous entoure. C'est réussir à rendre notre vision de nous-mêmes et du monde plus claire, en l'enrichissant grâce aux interventions des autres participants.

Il importe que les enfants comprennent qu'ils vont se lancer dans une activité qui sort du cadre habituel, qu'en philosophie, on ne cherche pas à trouver LA bonne réponse. Toutes les idées sont intéressantes parce qu'elles nous permettent de réfléchir ensemble à une question qui nous concerne et nous intéresse. Chacun a le droit de prendre la parole et d'être écouté. Le rôle de l'enseignant consiste à aider les participants à penser et non pas à décider de quelle idée est bonne ou mauvaise.

3. Expliquer les règles des activités de discussion aux élèves

- Il n'y a pas d'évaluation ou de note en lien avec l'activité de discussion.
- C'est l'enseignant qui dirige la discussion. Il distribue le droit de parole et pose les questions.
- Écouter les autres avec autant d'attention que l'on souhaiterait qu'ils nous en donnent lorsque ce sera notre tour de parler.
- Respecter l'opinion des autres, même si nous ne sommes pas d'accord.
- Ne pas rire des autres ou de leurs idées; essayer plutôt de comprendre.
- Ne pas chercher à « avoir raison ».
- Chaque élève devrait expliquer pourquoi il ou elle pense ainsi.

Pendant l'activité

1. Éviter de donner votre point de vue personnel sur un sujet

Même si cela peut être difficile, vous devez rester impartial. Évitez de donner votre avis ou donner de réponse à votre question initiale. Son rôle ressemble beaucoup plus à celui d'un médiateur qu'à celui d'un enseignant traditionnel. Il doit tenter de poser des questions qui ne vont pas diriger les participants vers une réponse en particulier. En ce sens, il invitera plutôt les élèves à expliquer leurs idées, en leur demandant des raisons, des exemples, en les invitant à faire des comparaisons et des distinctions ou à faire des liens avec ce que les autres ont dit.

L'enseignant doit surtout intervenir afin de donner le droit de parole et questionner les élèves. Il doit tenter de donner l'éclairage le plus neutre possible sur certaines notions ou recentrer la recherche si celle-ci s'éloigne trop du sujet initial.

2. S'appuyer sur les interventions des élèves pour relancer le dialogue

Si les discussions tombent à plat, invitez le groupe à s'exprimer sur les propos d'un autre élève. Demandez au groupe s'ils sont d'accord avec ce qu'un autre a dit, ou s'ils veulent y ajouter quelque chose. Sinon, il est intéressant de traduire les propos d'un élève, de les dépersonnaliser en généralisant et de demander aux élèves d'examiner en quoi ils sont ou non d'accord avec l'idée proposée.

3. Recentrer le dialogue lorsqu'il glisse trop vers l'anecdotique

Les enfants aiment partager des situations qu'ils ont vécues... souvent avec moult détails, pas toujours en lien avec le sujet initial. Il est important de savoir recentrer le débat vers la question initiale ou vers les concepts sous-jacents, soulevés par les anecdotes racontées, qui peuvent aider à faire progresser le débat.

Pour ce faire, synthétiser les anecdotes racontées et reformuler le tout en une ou deux phrases et relancer avec une nouvelle question. Vous pouvez aussi reposer la même question initiale.

4. Donner la parole à ceux qui ne parlent pas

Les enfants qui prennent peu la parole en classe n'agissent pas nécessairement ainsi pour les raisons que l'on pourrait croire. Par exemple, il est possible qu'un élève ait peur que ses idées soient moins pertinentes que celles avancées par les élèves qui prennent plus souvent la parole.

Après quelques minutes de discussion, il peut être intéressant de dire que nous aimerions entendre le point de vue de tous, surtout de ceux qui ne se sont pas encore exprimés. Cependant, il ne faut pas les forcer à le faire. Il est recommandé de simplement s'assurer de donner la parole en priorité à ceux qui n'ont pas ou très peu pris la parole.

5. Garder des traces écrites des discussions

Bien sûr, il n'est pas nécessaire de tout noter! Cependant, il peut être pertinent de noter les grandes lignes que prennent les discussions ou que prennent les interventions. Cela peut être utile pour effectuer une synthèse avec les élèves à la fin de l'activité, afin qu'ils perçoivent clairement le cheminement de leur pensée. Cela peut également être intéressant pour les discussions à venir sur des sujets connexes.